

Charlie et la boîte bleue

Leigh Sauerwein

2

Charlie remonte les marches de l'escalier en traînant les pieds à chaque pas. Il marmonne : « Pas le temps, pas le temps ! Personne n'a jamais le temps dans cette maison ! »

Charlie s'appuie à la balustrade du premier étage. Il renifle l'odeur des courgettes en train de rissoler dans la cuisine. Il écoute le cliquetis du sécateur de son père qui taille les rosiers dans le jardin.

Bing ! Ça, c'est Cathy qui part en claquant la porte de la grille. Georgina dort dans son petit lit blanc à barreaux. Le tintement de sa boîte à musique ralentit, puis s'arrête.



Alors, toujours en traînant les pieds, Charlie monte dans le grenier. Il s'assoit sur une vieille malle. Il regarde pendant un long moment le chapeau haut de forme de son arrière-grand-père qui est posé sur le vieil harmonium. Puis il lève les yeux pour regarder le ciel d'avril par le vasistas. Un nuage, poussé par le vent, passe à toute vitesse.

Petit à petit, une idée se glisse dans l'esprit de Charlie.

D'abord, il se dit : « Mais non ! C'est trop fou ! »

Mais l'idée s'installe et elle refuse de s'en aller. Alors Charlie murmure : « Et si j'arrivais à capturer le temps !... »

Soudain, un rayon du soleil d'avril éclaire une petite boîte bleue en bois, dans un coin du grenier. Sa fermeture dorée brille.

En deux secondes, Charlie a saisi la boîte. En dix secondes, il est dehors. En une minute, il a sauté sur son vélo en criant : « A tout à l'heure ! »

Et il disparaît au bout de la rue.

